

Évolution du marché : Produits chimiques inorganiques (CN 28) — 2015–2025

Introduction

Ce rapport examine l'évolution des échanges extra-UE de produits chimiques inorganiques (code NC 28) entre 2015 et 2025. Il s'appuie exclusivement sur les données annuelles disponibles dans la fenêtre retenue, comparant les valeurs, les volumes et les prix unitaires, ainsi que la répartition par partenaires, États membres et segments de produits. L'analyse met en lumière trois dynamiques centrales : une inflation généralisée des prix compensant la stagnation des volumes, une recomposition géographique brutale sous l'effet de chocs énergétiques et géopolitiques, et des trajectoires de produits très différenciées, reflet des mutations industrielles en Europe.

I. Une croissance en valeur tirée par l'inflation des prix unitaires

La progression nominale des échanges masque une réalité physique en demi-teinte. Les flux de la chimie inorganique extra-UE ont vu leur facture globale bondir, mais les tonnages échangés n'ont que peu évolué, voire ont reculé, le surplus de valeur provenant intégralement de la hausse des prix moyens.

Les exportations et importations nominales affichent une forte progression sur la décennie

Entre 2015 et 2025, la valeur des exportations extra-UE de produits inorganiques est passée de 10,96 à 18,18 milliards d'euros (+65,9 %), tandis que les importations progressaient de 13,41 à 19,40 milliards (+44,7 %). Le déficit commercial s'est réduit de moitié, de –2,45 milliards à –1,22 milliard d'euros, témoignant d'une amélioration de la position extérieure du secteur.

Cette vue d'ensemble est accessible dans la section « General Overview » du tableau de bord

Les volumes restent atones, voire orientés à la baisse du côté des exportations

Les quantités exportées ont baissé de 7,2 % sur la période (15,92 à 14,77 millions de tonnes). Les volumes importés, pour leur part, n'ont progressé que de 2,5 % (15,15 à 15,53 millions de tonnes). L'essentiel de l'augmentation des montants échangés est donc porté par l'effet prix.

Le prix moyen des exportations rattrape celui des importations

Le prix unitaire moyen des exportations a grimpé de 78,7 % (de 688 à 1 230 €/tonne) et celui des importations de 41,1 % (de 885 à 1 249 €/tonne). L'écart entre les deux courbes s'est fortement réduit, le prix à l'exportation dépassant même ponctuellement le prix à l'importation en 2022, avant de se stabiliser à un niveau quasi équivalent en fin de période (1 230 €/t contre 1 249 €/t en 2025). Cette convergence reflète la montée en gamme et l'influence des matières premières sur les produits européens, conjuguée à une hausse des prix mondiaux pour des intrants importés.

Le détail des valeurs, volumes et prix se trouve dans l'onglet « Overview »

II. Redéploiement géographique des échanges sous l'effet des chocs énergétiques et géopolitiques

La structure des partenaires commerciaux a été profondément modifiée à partir de 2021-2022. Les ruptures d'approvisionnement, les sanctions et la flambée des prix de l'énergie ont redistribué les cartes, tant pour les importations que pour les exportations.

La Russie perd son rang de fournisseur majeur après 2022

Les importations en provenance de Russie, qui culminaient encore à 2,16 milliards d'euros en 2022, ont chuté de 50 % entre 2015 et 2025, pour retomber à 1,03 milliard. Le profil est marqué par une diminution des volumes (–39 % entre 2021 et 2023) et un choc de prix exceptionnel en 2022 (+126 % par rapport à la moyenne 2020-2021), suivi d'une volatilité persistante.

Les évolutions des partenaires sont consultables dans l'onglet « Partners »

Les États-Unis s'imposent comme le premier client des exportations européennes

Les exportations vers les États-Unis ont crû de 128,1 %, passant de 1,77 à 4,04 milliards d'euros, avec un pic à 4,81 milliards en 2024. Cette progression est la plus dynamique parmi les sept premiers partenaires, hissant les États-Unis au premier rang des débou-

chés devant le Royaume-Uni (2,56 milliards, +71,9 %). La relation est devenue un pilier des exportations de la CN 28, dans un contexte de demande industrielle américaine soutenue.

La Chine, un partenaire instable, entre flambée des prix et repli

Les importations chinoises ont connu une trajectoire erratique : un doublement en 2022 (4,21 milliards, +141 % par rapport à 2021), suivi d'un repli à 2,37 milliards en 2025. Ce décrochage est intimement lié à un choc de prix de 48,6 % en 2021-2022, capté par l'algorithme de détection de chocs, avant un retour à la normale. La Chine demeure le premier fournisseur en valeur, mais sa volatilité (coefficient de variation de 0,24 sur les quantités) en fait une source de risques.

L'analyse de la volatilité et des chocs est détaillée dans l'onglet « Volatility & Shocks »

La diversification des importations s'accroît, tandis que les exportations se concentrent

L'indice Herfindahl-Hirschman (HHI) des importations a baissé de 21,6 %, passant de 750 à 588, signalant une répartition plus équilibrée des sources d'approvisionnement hors-UE. À l'inverse, l'HHI des exportations a augmenté de 31 % (759 à 994), indiquant une concentration accrue des ventes européennes sur un petit nombre de partenaires, principalement les États-Unis et le Royaume-Uni.

L'évolution de la concentration est disponible dans la section « Concentration »

Principaux partenaires commerciaux en 2025

Flux	Partenaire	Valeur 2025 (€)	Évolution 2015–2025 (%)
Importations	Chine	2,37 milliards	+98,0
	États-Unis	2,07 milliards	+31,0
	Royaume-Uni	1,69 milliard	+24,0
	Norvège	689 millions	+1,9
	Turquie	971 millions	+158,8
Exportations	États-Unis	4,04 milliards	+128,1
	Royaume-Uni	2,56 milliards	+71,9
	Turquie	617 millions	+70,2
	Norvège	542 millions	+40,9
	Brésil	314 millions	+18,6

Source : top partners by value

III. Des segments de produits contrastés, reflets des mutations industrielles

La CN 28 couvre une large palette de substances, des engrais aux composés de terres rares. L'analyse des sous-positions révèle que certains groupes ont subi des chocs de prix historiques, tandis que d'autres font preuve de stabilité, illustrant la dualité d'une industrie tiraillée entre dépendance énergétique et spécialisation technologique.

L'ammoniac, révélateur de la crise énergétique et des tensions d'approvisionnement

Les importations d'ammoniac (NC 2814) illustrent un choc de prix sans précédent : le prix moyen est passé de 405 €/t en 2015 à 466 €/t en 2025, avec un pic à 1 098 €/t en 2022 (+171 % par rapport à la moyenne 2020-2021). Les volumes importés ont simultanément reculé, traduisant un choc d'offre lié au coût du gaz naturel, matière première clé de la synthèse. Le produit a connu une volatilité extrême, aussi bien en valeur qu'en quantité.

Produit (NC)	Prix import 2015 (€/t)	Prix import 2022 (€/t)	Prix import 2025 (€/t)
2814 – Ammoniac	405,7	1 098,1	466,8
2836 – Carbonates	185,4	429,5	315,3
2818 – Alumine	497,2	667,4	608,7
2804 – Hydrogène, gaz rares	2 230,6	3 629,5	2 423,0

Données unitaires extraites de la comparaison de produits

Les carbonates et l'alumine, piliers stables en volume

Les carbonates (NC 2836) constituent le premier poste d'importation en volume (3,10 Mt en 2025) et une part majeure des exportations. Bien que leur prix ait doublé entre 2015 et 2022 (+132 %), la demande est restée soutenue, avec une légère contraction en 2023-2024 avant une stabilisation. L'alumine et l'hydroxyde d'aluminium (NC 2818) se distinguent par un profil plus linéaire, les prix ayant augmenté de 22 % sur la décennie, soutenus par la demande pour les matériaux réfractaires et les abrasifs.

L'acide sulfurique, un prix multiplié par trois en dix ans

Côté exportations, l'acide sulfurique et l'oléum (NC 2807) affichent le plus fort dynamisme tarifaire : le prix unitaire à l'export est passé de 34 €/t en 2015 à 98 €/t en 2025 (+188 %), avec un pic à 114 €/t en 2022. Les volumes sont restés relativement stables autour de 3,0-3,8 Mt, confirmant le rôle de la hausse du prix du soufre et de l'énergie dans l'augmentation des recettes d'exportation de ce produit de base.

La spécialisation intra-UE reste très concentrée

L'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et la France concentrent l'essentiel des échanges, tant à l'import qu'à l'export. En 2025, l'Allemagne totalise 34 % des exportations intra-UE à destination extra-UE (6,23 milliards), suivie des Pays-Bas (1,73 milliard) et de la Belgique (1,66 milliard). La spécialisation mesurée par l'indice RSCA confirme l'avantage comparatif des Pays-Bas (0,206), de la Belgique (0,165), de l'Allemagne (0,124) et de la France (0,088), tandis que les petits États insulaires ou enclavés sont quasi-absents du commerce de ces produits.

Ces détails proviennent de la section « Market Structure – Specialisation »

Conclusion

Sur la décennie 2015-2025, le commerce extérieur de l'UE pour les produits chimiques inorganiques a traversé une période de transformations majeures. La croissance nominale a été absorbée par une envolée des prix, les tonnages échangeant peu. La dépendance vis-à-vis de la Russie a été fortement réduite au profit d'une diversification des importations, bien que la Chine conserve un rôle prépondérant mais instable. Les exportations se concentrent de plus en plus sur les États-Unis et le Royaume-Uni. La crise énergétique de 2022 a laissé une empreinte durable sous forme de chocs de prix localisés sur des produits clés comme l'ammoniac ou l'acide sulfurique, rappelant la vulnérabilité du secteur aux coûts des intrants. Le déficit commercial réduit et la convergence des prix unitaires suggèrent une montée en gamme de l'offre européenne, mais la stabilité à long terme reposera sur la capacité à gérer les risques géopolitiques et à maîtriser la volatilité des marchés mondiaux des matières premières.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.